

MUSIQUES EN DÉMOCRATIE : ACTEURS, INSTITUTIONS, PRATIQUES, DISCOURS

Colloque international
5-6-7 novembre 2015

**What Does Democracy Sound Like?
Actors, Institutions, Practices, Discourses**

International Symposium
November 5, 6 and 7, 2015



Comité d'organisation / Organisational Committee

Talia BACHIR-LOOPUYT

Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France

Étienne JARDIN

Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française, Venise, Italie

Christina KAPS

Humboldt-Universität, Berlin, Allemagne

Elsa RIEU

École des hautes études en sciences sociales, Paris, France

Lena VAN DER HOVEN

Universität Bayreuth, Bayreuth, Allemagne

Comité scientifique / Scientific Committee

Philip BOHLMAN

University of Chicago, Chicago, États-Unis

Esteban BUCH

École des hautes études en sciences sociales, CRAL, Paris, France

Annegret FAUSER

University of North Carolina, Chapel Hill, États-Unis

Wolfgang FUHRMANN

Universität Wien, Vienne, Autriche

Antoine HENNION

École des Mines de Paris, Centre de sociologie de l'innovation, Paris, France

Denis LABORDE

CNRS, Centre Georg Simmel, Paris, France

Karine LE BAIL

CNRS, Centre Georg Simmel, Paris, France

Olivier ROUEFF

CNRS, Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris/Cultures et sociétés urbaines, Paris, France

Patrice VEIT

CNRS, Centre Georg Simmel, Paris, France

Raimund VOGELS

Hochschule für Musik, Theater und Medien, Hanovre, Allemagne

Sarah ZALFEN

Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst, Land Brandebourg, Allemagne

Hansjakob ZIEMER

Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte, Berlin, Allemagne

Musiques en démocratie : acteurs, institutions, pratiques, discours

Colloque international

5-6-7 novembre 2015

What does democracy sound like ? Actors, Institutions, Practices, Discourses

International Symposium

November 5, 6 and 7, 2015

Colloque international organisé à la Philharmonie de Paris les 5, 6 et 7 novembre 2015, en partenariat avec l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (le Centre de Recherche sur les Arts et le Langage et le Centre Georg Simmel; Paris, France), le Palazzetto Bru Zane (Venise, Italie), le Centre Marc Bloch (Berlin, Allemagne), le Center for World Music (Hildesheim, Allemagne) et la Fondation Hertie (Francfort-sur-le-Main, Allemagne).

International Symposium at the Philharmonie de Paris on 5, 6 and 7 November 2015, in partnership with: École des hautes études en sciences sociales (Centre de Recherche sur les Arts et le Langage and Centre Georg Simmel; Paris, France), the Palazzetto Bru Zane (Venice, Italy), the Centre Marc Bloch (Berlin, Germany), the Center for World Music (Hildesheim, Germany) and the Hertie Foundation (Frankfurt am Main, Germany).

Lieu / Venue

Salle de conférence

Philharmonie de Paris

221 avenue Jean-Jaurès

75019 Paris



This international symposium analyses the connections between musical practices, political positions, discourse and knowledge in democratic societies. It also examines the actions implemented by various bodies (governments, regional and local authorities, associations, etc.) and the institutionalisation processes these engender. In which contexts and in what forms does music intersect with democratic issues, both in theory and in action? How do musical practices fit into the political arena? How efficient are they? Do they make a real impact? Can they contribute to weaving social ties that other forces tend to unravel? How do we explain that music is so often cited in the shaping of a fairer, more equal society? What does the conception of music as a 'common good' imply?

These questions on the place of music in democratic societies will be examined through a diversified historical and geographical lens that spans revolutionary Europe to contemporary Japan via the United States in the New Deal era and the German Democratic Republic. The shifting definitions of 'culture', 'art' and 'people' will be at the core of discussion, as well as the processes involved in building new legitimacies or challenging established ones. Last, we will aim to understand how music can become a vector for defining or affirming identity in plural societies and in the larger context of the debates on immigration and multiculturalism.

Ce colloque international est consacré à l'analyse, au sein des sociétés démocratiques, des relations entre les pratiques musicales, les positions politiques, les discours et les savoirs, mais aussi les actions menées par différentes instances (gouvernements, collectivités régionales ou locales, structures associatives, etc.) et les processus d'institutionnalisation qu'elles engendrent. Dans quels contextes et sous quelles formes la musique est-elle aux prises d'enjeux démocratiques, à la fois en théorie et en action? Comment les pratiques musicales s'inscrivent-elles dans le champ politique? Quelle est leur efficacité? Ont-elles un impact réel? Peuvent-elles contribuer à tisser un lien social que d'autres forces tendent à délier? Comment expliquer que la musique soit si souvent invoquée quand il s'agit de penser l'avènement d'une société plus juste et plus égalitaire? Que suppose la conception de la musique comme « bien commun »?

Ces interrogations sur la place de la musique dans les sociétés démocratiques bénéficieront d'une approche historique et géographique diversifiée, de l'Europe révolutionnaire au Japon d'aujourd'hui en passant par les États-Unis du *New Deal* ou la République Démocratique Allemande. Les définitions changeantes de la « culture », de l'« art » ou du « peuple » qu'elles supposent seront au cœur de nos discussions, ainsi que les modalités de construction de nouvelles légitimités ou de contestation des légitimités établies. Nous tenterons enfin de comprendre en quoi la musique peut devenir un vecteur de définition ou d'affirmation identitaire dans des sociétés plurielles et dans le contexte plus large des débats sur l'immigration et le multiculturalisme.

programme

Jeudi 5 novembre 2015

9h

Accueil des participants et café / Registration and coffee

9h30

Introduction du colloque par le comité d'organisation en présence de Laurent BAYLE, directeur général de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris

IDÉAUX DÉMOCRATIQUES / DEMOCRATIC IDEALS

Modération: Gianmario Borio

10h-10h30

Esteban BUCH

*Du pouvoir métaphorique de la démocratie
On the Metaphorical Power of Democracy*

10h30-11h

Robert ADLINGTON

*Models of Musical Democracy
Modèles de démocratie musicale*

Modération: Étienne Jardin

11h30-12h00

Lorenzo SANTORO

*The Sound of Democracy: Music and Politics in the Italian and Swiss Jacobin Republics (1796-1801)
Le son de la démocratie: musique et politique dans les républiques jacobines italiennes et suisses (1796-1801)*

12h-12h30

Stéphane LETEURÉ

*Le compositeur en République: l'exemple de Camille Saint-Saëns (1870-1921)
The Composer in the Republic: Camille Saint-Saëns (1870-1921)*

LES MUSIQUES EN PUBLIC / THE PUBLIC MUSIC

Modération: Gesa zu Nieden

14h-14h30

Yannick SIMON

*Les Concerts populaires en France sous la III^e République
France's Concerts Populaires under the Third Republic*

14h30-15h

Bodo MROZEK

*Rhythmus statt Gleichschritt: Musik als Taktgeber des Politischen im deutschen Rundfunk nach 1945
Le rythme plutôt que le pas cadencé, ou comment la musique a rythmé le politique dans la radio allemande après 1945
Rhythm not Double Time, or How Music Set the Tempo in Politics on German Radio after 1945*

15h-15h30

Jane HARRISON et Mustafa KEMAL ÖZKUL

*Social Division and Integration at Istanbul Municipal Concerts
Division sociale et intégration aux concerts municipaux d'Istanbul*

Modération: Olivier Roueff

16h-16h30

Camille ROUCHI

*La musique et la mise en destinations plurielles de la métropole parisienne
Music and the Development of Plural Destinations in the Parisian Metropolis*

16h30-17h

Karine HAHN

*Fabrications musicales et rapports au politique
Musical Productions and the Connection with Politics*

17h30-19h00

*La musique, un levier d'action politique?
Music: a Lever for Political Action?*

Rencontre animée par Karine Le Bail (chargée de recherche au CNRS, EHESS, Centre Georg Simmel) avec Gilles Delebarre (directeur adjoint du Département Éducation de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris, délégué au projet Démon) et Birgit Ellinghaus (curatrice indépendante, conseillère artistique et consultante pour les philharmonies de Berlin et de Cologne, et pour l'Unesco).

Vendredi 6 novembre 2015

9h

Accueil des participants et café / Registration and coffee

IDENTITÉS / IDENTITIES

Modération: Patrice Veit

9h30-10h

Sabine MECKING

*Mechanismen der Inklusion und Exklusion: Deutsche Gesangskultur in den USA (1848-1918)
Mécanismes d'inclusion et d'exclusion: culture du chant choral allemand aux États-Unis (1848-1918)
Mechanisms of Inclusion and Exclusion: German Choral Culture in the United States (1848-1918)*

10h-10h30

Stephan KEYM

La programmation des concerts publics était-elle un acte politique? Études sur le répertoire symphonique à Leipzig de 1871 à 1914

Public Concert Programming - A Political Act? Studies on the Symphonic Repertoire in Leipzig from 1871 to 1914

Modération: Christina Kaps & Lena van der Hoven

11h-12h

Christian KADEN

Music Sociology in the GDR: Under Political Dictatorship, Despite Political Dictatorship

La sociologie de la musique en RDA sous la dictature politique, malgré la dictature politique

TRANSFORMATIONS

Modération: Esteban Buch

14h-14h30

Violeta NIGRO GIUNTA

The Sleepless City: New Music After the Democratic Transition in Argentina

Une ville sans sommeil: la musique contemporaine après la transition démocratique en Argentine

14h30-15h

Luis VELASCO PUFLEAU et Monika ŻYLA

European New Music Festivals as Democratic Institutions? Comparative Perspectives on France, Poland, and Austria from 1980 until Today

Les festivals de musique contemporaine européens sont-ils des institutions démocratiques? Perspectives comparatives sur la France, la Pologne et l'Autriche de 1980 à aujourd'hui

Modération: Elsa Rieu

15h30-16h

Camille MOREDDU

L'Unité Musique de la Resettlement Administration (1935-1937): la construction politique de la folk music américaine comme composante du New Deal

The Resettlement Administration's Music Unit (1935-1937): The Political Construction of American Folk Music in the New Deal Era

16h-16h30

Armelle GAULIER

Le groupe Żebda: trajectoire d'une professionnalisation

The Żebda Band: the Story of a Professionalisation

Samedi 7 novembre 2015

9h

Accueil des participants et café / Registration and coffee

MOBILISATIONS / RALLYING

Modération: Sarah Zalfen

9h30-10h

Marié ABE

Resonances of Silence: Sounding against Nuclear Power in Post-Fukushima Japan

Les résonances du silence: pratiques sonores de lutte contre le pouvoir nucléaire dans le Japon d'après Fukushima

10h-10h30

Srdan ATANASOVSKI

Towards vita democratica: Urban Soundscapes and Ruptures of Subjectivity

Vers la vita democratica: paysages sonores urbains et ruptures de subjectivité

Modération: Talia Bachir-Loopuyt

10h45-11h15

Cécile NAVARRO

« What makes Hip Hop in Senegal so Political? »: *représenter le rap sénégalais à l'étranger, entre pragmatisme et authenticité*

'What makes Hip Hop in Senegal so Political?': Representing Senegalese Rap Music Abroad, Between Pragmatism and Authenticity

11h15-11h45

Anaïs POURROUQUET

La musique d'une France qui se « métisse »: genèse politique de l'essor des « musiques africaines » en France

Music in an Increasingly Multiracial France: Political birth of an 'African music' boom in France

Esteban BUCH

Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris, France.

Du pouvoir métaphorique de la démocratie

Cette communication porte sur les usages métaphoriques du concept de démocratie au sein du champ musical occidental, à partir de l'hypothèse que la démocratie a été un cadre politique et institutionnel propice à la libre floraison de représentations politiques des pratiques musicales, tout en restant elle-même en retrait, en tant que métaphore, par rapport à d'autres figures de l'action collective telles que la dictature, l'anarchisme ou la révolution. Les raisons en sont à chercher dans l'histoire de la démocratie elle-même, faite d'articulations instables entre les principes d'égalité, de liberté individuelle, de représentation et de souveraineté du peuple, tout autant que dans celle des modes eux-mêmes instables qu'ont eu les musiciens de se penser comme des représentants distinctifs et distingués du peuple et autres figures du collectif.

Esteban Buch est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) de Paris. Spécialiste des rapports entre musique et politique au XX^e siècle, il est notamment l'auteur de *L'Affaire Bomarzo: opéra, perversion et dictature* (éditions de l'EHESS, 2011), *Le Cas Schönberg: naissance de l'avant-garde musicale* (Gallimard, 2006) et *La Neuvième de Beethoven: une histoire politique* (Gallimard, 1999).

On the Metaphorical Power of Democracy

This lecture focuses on the metaphorical use of the concept of democracy in Western music. I posit that democracy has been a political and institutional framework conducive to the flourishing of political representations of musical practices, while itself remaining in the background, as a metaphor, in relation to other types of group action such as dictatorship, anarchism and revolution. The reasons for this can be found in the very history of democracy, which is composed of unstable connections between principles of equality, individual freedom, popular representation and popular sovereignty. But they may also be found in the equally unstable ways that musicians considered themselves distinctive and distinguished representatives of the people and other social groupings.

Esteban Buch is a Professor at the *École des hautes études en sciences sociales* (EHESS) in Paris. Specialising in the relations between music and politics in the 20th century, he is the author of *L'Affaire Bomarzo: opéra, perversion et dictature* (éditions de l'EHESS, 2011), *Le Cas Schönberg: naissance de l'avant-garde musicale* (Gallimard, 2006) and *La Neuvième de Beethoven: une histoire politique* (Gallimard, 1999; English translation by the University of Chicago Press, 2003).

Robert ADLINGTON

Département de Musique, université de Nottingham, Nottingham, Royaume-Uni.

Modèles de démocratie musicale

Les pratiques musicales ont fréquemment été décrites comme démocratiques (ou non démocratiques), sans que l'on cherche toutefois à expliciter précisément la signification du terme. On se contente souvent d'affirmer qu'un style compositionnel, une pratique ou une organisation musicale sont « plus » (ou « moins ») démocratiques que d'autres. Pourtant, à travers l'histoire, la démocratie a été envisagée de différentes manières. Sans compter que chaque « modèle de démocratie » (selon l'expression de David Held) présente des coûts et des bénéfices dont le bilan reflète la diversité des aspirations et motivations qui ont concouru à l'avènement d'une « souveraineté du peuple ». Ce sont les coûts de chaque modèle successif de démocratie qui ont conduit à la définition de nouveaux modèles.

Je souhaite montrer dans ma contribution qu'il est nécessaire d'évaluer les revendications de démocratie musicale en fonction du modèle particulier de démocratie sur lequel ces revendications se fondent. Telle est la condition pour être en mesure d'analyser de façon critique les bénéfices de chaque pratique et les coûts qu'elle exige en contrepartie.

Robert Adlington est professeur de musicologie à l'université de Nottingham. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, sur Harrison Birtwistle, Louis Andriessen ou Amsterdam dans les années 1960, ainsi que de deux ouvrages collectifs sur le thème « musique et politique ».

Models of Musical Democracy

Musical practices have frequently been described as democratic (or undemocratic). Less common is careful scrutiny of what 'democratic' means. It often suffices to identify a compositional style, performance practice or musical organisation as 'more' (or 'less') democratic than some other. Yet throughout history, democracy has been envisaged in differing ways. Further, each 'model of democracy' (to borrow David Held's term) brings with it a particular balance sheet of gains and costs, reflecting the competing motivations and aspirations that drive the effort to achieve 'rule by the people'. It is the costs of each successive model of democracy that have led to new models being proposed and put into practice.

My paper argues for the need to appraise claims about musical democracy in terms of the particular model of democracy on which such claims are based. Only then is it possible to offer a critical analysis of the gains that might be achieved, and the costs that come with those gains.

Robert Adlington is Professor of Music at the University of Nottingham. He has written books on Birtwistle, Andriessen and Amsterdam in the 1960s, and edited two collective works on music and politics.

Lorenzo SANTORO

Département de sociologie et de science politique, université de Calabre, Rende, Italie.

Le son de la démocratie : musique et politique dans les républiques jacobines italienne et suisse (1796-1801)

Cette communication aborde l'utilisation de la musique dans le contexte nouveau du théâtre démocratique qui joua un rôle central dans l'éducation des peuples au langage et à la pratique de la démocratie. Un certain nombre de patriotes et d'activistes politiques en Italie et en Suisse était des intellectuels et leur engagement les a notamment conduits à imaginer une nouvelle fonction de la musique dans le contexte démocratique. Parmi eux, en comptant aussi certains activistes allemands, on peut citer Christian Garve, Friedrich von Blanckenburg, Francesco Saverio Salfi, Francesco Mario Pagano, Johann Jakob Bodmer, Johann Jakob Breitinger, Heinrich Zschokke, Johann Heinrich Pestalozzi et Albrecht von Haller. Ils élaborèrent des théories sur l'opéra, notamment sur l'opéra seria, l'opéra bouffe, et surtout sur la tradition se situant dans la lignée de Métastase. Pour évaluer les qualités et les limites de cette entreprise de construction d'une nouvelle culture ouverte à tous les citoyens, nous présenterons le développement de ces théories esthétiques et politiques de la représentation.

Lorenzo Santoro a publié en 2014 un livre sur les relations entre musique et politique dans le contexte italien, des Lumières au xx^e siècle : *Musica e Politica nell'Italia Unita: dall'Illuminismo alla democrazia dei partiti*, Marsilio, 2014.

The Sound of Democracy: Music and Politics in the Italian and Swiss Jacobin Republics (1796-1801)

This talk explores the use of music in the new context of democratic theatre, which played a central role in educating the people in the language and praxis of democracy. A number of patriots and political activists in Italy and in Switzerland were intellectuals who believed that music should be given a new function in the democratic experience. Among them, with some German activists included, were Christian Garve, Friedrich von Blanckenburg, Francesco Saverio Salfi, Francesco Mario Pagano, Johann Jakob Bodmer, Johann Jakob Breitinger, Heinrich Zschokke, Johann Heinrich Pestalozzi and Albrecht von Haller. These men developed theories on musical theatre, particularly on *opera seria* and *opera buffa*, with a particular focus on Metastasio's operatic tradition. These aesthetic and political theories of representation are key elements with which to evaluate the pros and cons of building a new culture for all citizens.

In 2014, Lorenzo Santoro published *Musica e Politica nell'Italia Unita: dall'Illuminismo alla democrazia dei partiti*, an exploration of music and politics in Italy from the Enlightenment to the 20th century.

Stéphane LETEURÉ

Recherches transversales en musicologie, université François Rabelais, Tours, France.

Le compositeur en République : l'exemple de Camille Saint-Saëns (1870-1921)

Notre intervention se fixe pour objectif d'expliquer les procédés employés par l'autorité politique pour faire de Camille Saint-Saëns un outil au service de la légitimation et de l'enracinement de la III^e République, des années 1870 au lendemain de la Première Guerre mondiale. En échange de sa participation à la construction de l'édifice républicain, le compositeur bénéficie d'avantages de carrière. Cela laisse entendre que le rapport entre le pouvoir démocratique et le musicien relève d'une dialectique où chacun trouve un intérêt stratégique. Comment la République assure-t-elle l'institutionnalisation de Saint-Saëns et comment, en échange, celui-ci œuvre-t-il en faveur du régime républicain? En quoi la « politisation » de Saint-Saëns détermine-t-elle une grande part de son historicité? Par quels procédés l'artiste a-t-il aidé à l'édification exemplaire d'un « vivre ensemble » républicain guidé par la notion d'utilité? Que déduire de la place du musicien dans la « Cité républicaine »? La première partie expliquera le recours de la III^e République au compositeur. La seconde déterminera les modalités par lesquelles Saint-Saëns a favorablement répondu aux attentes du régime.

Stéphane Leteuré est docteur en musicologie et professeur agrégé d'histoire-géographie. Son travail porte sur les liens entre musique et politique. Il est l'auteur de *Camille Saint-Saëns et le politique de 1870 à 1921* (Vrin, 2014).

The Composer in the Republic: Camille Saint-Saëns (1870-1921)

This lecture aims to explain the processes by which the State used Camille Saint-Saëns to implant and legitimise the French Third Republic between the 1870s and the end of World War I. The composer saw his career boosted in exchange for his role in the building of the Republic. This suggests the existence of a dialectical relationship between democratic power and musicians in which both sides have a strategic interest. How did the Republic institutionalise Saint-Saëns, and how, in return, did Saint-Saëns promote the Republican regime? How much of Saint-Saëns' historical reality is determined by his 'politicisation'? In what ways did the artist help to build an exemplary Republican 'togetherness' steered by the notion of usefulness? What does this imply regarding the place of the musician in the Republican City? The first part of my talk will explain how the Third Republic used Saint-Saëns; the second will describe how Saint-Saëns favourably responded to the regime's expectations.

Stéphane Leteuré holds an *agrégation* in history and geography and a PhD in musicology. His research focuses on the relation between music and politics. He recently published *Camille Saint-Saëns et le politique de 1870 à 1921* (Vrin, 2014).

Yannick SIMON

Centre d'étude et de recherche éditer/interpréter (CÉRÉdI), université de Rouen, Rouen, France.

Les Concerts populaires en France sous la III^e République

Il n'est pas une nouvelle institution musicale ou une nouvelle salle de concert qui ne mette en avant sa politique de démocratisation de l'accès à la musique comme s'il s'agissait d'une innovation. Éternel recommencement, la démocratisation de l'accès à la musique n'est pourtant pas une idée nouvelle comme tendent à le démontrer les « concerts populaires » fondés par Jules Pasdeloup en 1861. Paradoxalement, l'expression n'est pas un produit de la III^e République mais du Second Empire. Comme Napoléon III, Pasdeloup s'adresse directement au peuple. Cependant, et même s'il nous faudra nous interroger sur la nature de ce peuple qui fréquente les concerts, nous tenterons de montrer que la démocratisation de la musique ne se limite pas au seul élargissement sociologique du public mais comporte trois autres dimensions : l'éducation, la décentralisation et l'institutionnalisation. Il nous faudra aussi observer les conséquences de ce projet sur le répertoire des sociétés de concerts populaires.

Professeur de musicologie à l'université de Rouen, Yannick Simon est l'auteur de plusieurs livres sur la vie musicale en France sous la III^e République et sous l'Occupation.

France's Concerts Populaires under the Third Republic

There isn't a single new music establishment or concert hall today that doesn't vaunt its policy of democratising access to music as if this were an innovation. In fact, as the *Concerts populaires* founded by Jules Pasdeloup in 1861 seem to demonstrate, the democratisation of access to music is nothing new. Paradoxically, the term 'popular concerts' did not come out of the Third Republic, but is a product of the *Second Empire*. Like Napoleon III, Pasdeloup spoke directly to the people. Keeping in mind the type of person attending these concerts, we will attempt to show that the democratisation of music does not simply involve the sociological broadening of audiences, but encompasses three other dimensions: education, decentralisation and institutionalisation. The consequences of this project on the repertoire of *concerts populaires* societies will also be observed.

Yannick Simon is a Professor of Musicology at the University of Rouen, and the author of several books on musical life in France under the Third Republic and the Occupation.

Bodo MROZEK

Département d'histoire et d'études culturelles, université libre de Berlin, Berlin, Allemagne.

Le rythme plutôt que le pas cadencé, ou comment la musique a rythmé le politique dans la radio allemande après 1945

On a conféré à la musique populaire un rôle important dans les processus de démocratisation des années 1950 et 1960. Après la mise au pas des médias à l'époque nazie, la radio, médium public et de ce fait organisé au plus près de la sphère politique, sert d'arène pour décider de la représentation musicale des différents groupes de population. Les contemporains misaient notamment sur le pouvoir démocratisant des diverses musiques populaires. Tandis que le jazz, selon l'idée des officiers américains en charge de la culture, devait concourir à la rééducation des Allemands à la fin des années 1940, les responsables du secteur de la radio débattent dans les années 1950 d'une possible influence anti-démocratique de la musique militaire populaire. Ces débats se fondent sur des hypothèses théoriques fondamentales concernant les divers effets sur les émotions d'une musique basée sur le rythme. Cette contribution abordera ces questions à partir de cas tirés avant tout de la République Fédérale d'Allemagne (RFA).

Bodo Mrozek est associé au *Zentrum für Zeithistorische Forschung* (ZZF / Centre d'histoire contemporaine) et enseigne l'histoire à l'université libre de Berlin. Il est responsable du blog international *Pophistory* et coéditeur de l'ouvrage collectif en deux volumes *Popgeschichte* (Transcript, 2014).

Rhythm not Double Time, or How Music Set the Tempo in Politics in German Radio after 1945

Popular music was given an important role to play in the democratisation processes of the 1950s and 60s. After the Nazi era's clampdown on the media, radio – a public medium and therefore closely linked to the political sphere – served as an arena for determining the musical representation of different population groups. Contemporary authorities banked on the democratising power of popular music in its various forms. In the late 1940s, American officers in charge of culture believed that jazz should contribute to the re-education of Germans, while in the 1950s, heads of radio debated the potential anti-democratic influence of popular military music. These debates were based on fundamental theoretical assumptions on the different effects of rhythm-based music on the emotions. This talk will examine these issues through cases primarily taken from the Federal Republic of Germany.

Bodo Mrozek is a research associate at the *Zentrum für Zeithistorische Forschung* (ZZF / Center for Contemporary History) in Potsdam and teaches history at Free University Berlin. He operates the international blog *Pophistory* and is co-editor of *Popgeschichte* (Transcript, 2014), a collective work in two volumes.

Jane HARRISON et Mustafa KEMAL ÖZKUL

Müzik İleri Araştırmalar Merkezi (MIAM / Centre des hautes études en musique), université technique d'Istanbul, Istanbul, Turquie.

Division sociale et intégration aux concerts municipaux d'Istanbul

Cette communication se propose d'envisager l'aptitude des concerts gratuits organisés par les municipalités d'arrondissements d'Istanbul à créer des liens sociaux. À travers l'analyse de données issues de sondages auprès des publics ainsi que de l'observation participante, nous comparerons deux quartiers voisins : celui de Kadıköy, séculier et urbain, et celui de Üsküdar, plus traditionnel et religieux. On s'intéressera particulièrement à la capacité de ces concerts à éveiller et orienter les différents niveaux de confiance de l'auditoire, selon les échelles établies dans la recherche : celle que l'on accorde aux « étrangers » (confiance généralisée) ; celle que l'on accorde aux « semblables » (confiance particulière) ; celle que l'on accorde à la famille et aux amis proches (confiance forte) ; enfin celle que l'on peut accorder au gouvernement. Les chercheurs ont mis l'accent sur la confiance généralisée, affirmant qu'elle constitue une composante importante de nos démocraties modernes. Entre-temps, des sondages réalisés en Turquie et à Istanbul font état d'un bas niveau de confiance généralisée, et d'un haut niveau de confiance forte. La musique peut engendrer des états affectifs et sentiments sociaux forts ; nous nous proposons d'établir un lien entre ces sentiments et les différents types de confiance lors de ces concerts, dans le contexte d'une Turquie marquée par les tensions socio-politiques et l'incertitude.

Jane Harrison est professeure de musicologie à l'université technique d'Istanbul. Sa thèse, qu'elle a obtenue à l'université d'État de l'Ohio en 2011, portait sur le style musical français et les mécanismes sociaux.

Mustafa Kemal Özkul a obtenu un Master en théorie de la musique à l'université Akdeniz en 2011. Il rédige actuellement une thèse en ethnomusicologie et travaille en tant qu'assistant de recherche au sein du *Müzik İleri Araştırmalar Merkezi* (MIAM / Centre des hautes études en musique) de l'université technique d'Istanbul.

Social Division and Integration at Istanbul Municipal Concerts

We investigate the potential of free concerts organised by Istanbul district municipalities to create social bonds by exploring data from audience surveys and participant observation. Two neighbouring districts are compared: secular and urban Kadıköy, and Üsküdar, which is more traditional and religious. Of particular interest is these concerts' potential to arouse and direct audience members' trust perceptions: towards strangers (generalised trust), similar individuals (particularised trust), family and close friends (thick trust), or the government. Scholars have emphasised generalised trust as an important component of modern democracies. Meanwhile, surveys have consistently found low generalised trust and high thick trust in Turkey and in Istanbul. Music can engender strong social and affective states; we seek to understand how different types of trust might relate to such feelings at these concerts, especially given the current socio-political tension and uncertainty in Turkey.

Jane Harrison is a Professor of Musicology at Istanbul Technical University. She received her PhD from Ohio State University in 2011, with a dissertation on French musical style and social processes.

Mustafa Kemal Özkul graduated with a Master's degree in Music Theory from Akdeniz University in 2011. He is now completing his PhD in ethnomusicology and working as a research assistant at the *Müzik İleri Araştırmalar Merkezi* (MIAM / Centre des hautes études en musique), Istanbul Technical University.

Camille ROUCHI

Équipe interdisciplinaire de recherches sur le tourisme (EIREST), université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France.

La musique et la mise en destinations plurielles de la métropole parisienne

Après un diagnostic de l'offre musicale en Île-de-France, nous interrogerons les choix d'aménagement dans leurs dimensions symboliques liées à leurs conceptions architecturales et à leurs inscriptions dans des territoires particuliers. Nous interrogerons le rôle de la métropolisation, à la fois géographique et institutionnelle, dans l'évolution du secteur au travers des phénomènes de polarisation et de mise en destination des territoires et tenterons de répondre à la question suivante: comment la musique contribue-t-elle à la mise en destinations plurielles de la métropole parisienne?

Cette communication se fonde sur une thèse en cours sur la confrontation des territoires franciliens dans le domaine artistique relevant autant de ses lieux que de ses artistes et ses pratiques. Ce projet entend analyser les conséquences géographiques de l'évolution des politiques culturelles et de l'économie artistique: comment les enjeux territoriaux et urbains sont-ils pris en compte et traités dans un contexte où s'entremêlent de plus en plus de référentiels idéologiques, politiques et opérationnels?

Camille Rouchi est doctorante en géographie au sein de l'Équipe interdisciplinaire de recherches sur le tourisme (EIREST) et chargée d'études pour le département des Yvelines. Ses recherches en cours portent sur la métropolisation artistique de la région parisienne.

Music and the Development of Plural Destinations of the Parisian Metropolis

After a diagnosis of music offerings in the greater Paris area, we will explore the symbolic dimension of venues in relation to their architectural design and establishment in specific districts. The polarisation and development of these districts will help us to observe the role played by metropolisation, on both a geographical and institutional level, in the evolution of the music sector. Last, we will examine how music contributes to the development of plural destinations in the Parisian metropolis.

This lecture is based on a thesis in progress that sets up a comparison of districts in the greater Paris area through their arts scenes, assessing not only artists and practices, but spaces as well. The project aims to analyse the geographical impact of evolving cultural policies and a changing arts economy: how are territorial and urban issues addressed in a context where there is increasing crossover between ideological, political and operational agendas?

Camille Rouchi is a PhD student in Geography at the Équipe interdisciplinaire de recherches sur le tourisme (EIREST), and a Research Analyst for the Yvelines Department. Her current research examines the artistic metropolisation of Paris and its surrounding areas.

Karine HAHN

Centre Norbert Elias, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Marseille, France.

Fabrications musicales et rapports au politique

En étudiant la vie musicale du village de Dieulefit (Drôme), nous avons pu observer la double assise de cette dernière: une assise institutionnelle – par la présence de structures et de pratiques héritées, initiées ou consolidées par les pouvoirs publics – ainsi qu'une assise territoriale, liée à une certaine conception de la mise en pratique de la démocratie.

Notre hypothèse est que la manière dont les musiciens négocient cette double assise, les modalités de réappropriation des formes musicales et leurs mises en œuvre fabriquent du politique. Nous porterons un regard ethnographique sur trois cas et approfondirons notamment les points suivants: le fait de considérer la présence d'artistes sur le territoire comme un « bien commun »; les négociations des rôles au sein de groupes musicaux; la forte prise en compte des contextes de jeu.

Karine Hahn enseigne au sein du département de formation à l'enseignement au Conservatoire national supérieur musique et danse CNSMD de Lyon et la harpe à l'École nationale de musique (ENM) de Villeurbanne. Elle mène une thèse sur le rapport entre pratiques musicales et territoires à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Centre Norbert Elias).

Musical Productions and the Connection with Politics

Study has revealed that music in the village of Dieulefit (Drôme) has two foundations: *institution* – with inherited structures and practices that are initiated or supported by public authorities – and *territory*, based on ideas pertaining to the application of democracy.

We posit that the way musicians negotiate these two foundations, and the procedures for re-appropriating and implementing musical forms, raise political issues. Through an ethnographical approach to three case studies, we will examine the following points: the fact that the presence of artists in a territory is considered a 'common good'; the negotiation of roles within music groups; the careful consideration of performance contexts.

Karine Hahn instructs at the Teacher Education Department of the Conservatoire national supérieur musique et danse (CNSMD) in Lyon and teaches the harp at the École nationale de musique (ENM) in Villeurbanne. She is currently writing a thesis on the relations between musical practices and territories at the École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Centre Norbert Elias).

Sabine MECKING

Département de sciences sociales, École d'administration publique, Duisbourg, Allemagne.

Mécanismes d'inclusion et d'exclusion : culture du chant choral allemand aux États-Unis (1848-1918)

Le chant communautaire organisé peut engendrer et refléter certains processus sociaux et politiques, offrant ainsi un aperçu sur l'état composite d'une société. Dans l'histoire allemande, le XIX^e siècle fait figure d'exception quand l'on considère la quantité de chants motivés politiquement qu'il a vus fleurir. Loin de leur patrie, aux États-Unis, les immigrants allemands ont rapidement mis sur pieds des associations de chant choral, entretenant par là des contacts étroits avec leur pays d'origine. Si les chœurs, en tant que cercles de sociabilités indépendants des Églises, avaient souvent des visées apolitiques, ils constituaient en même temps, de manière sous-terrain, un champ politique d'affirmation identitaire. Le choix spécifique des chants constituait en soi une déclaration politique. À l'aide d'études de cas tirés des États-Unis, nous analyserons la manière dont l'engagement dans des associations chorales (masculines) continuait de dépendre de la situation qui régnait dans la confédération, puis l'Empire allemand, et, plus encore, comme il dénotait la recherche d'une orientation dans l'Amérique du Nord démocratique. Nous présenterons les processus d'inclusion et d'exclusion générés par ces pratiques chorales, ainsi que la labilité de ces catégories.

Sabine Mecking a obtenu son doctorat à l'université de Münster en 2000, puis son habilitation en histoire moderne et contemporaine à l'université de Düsseldorf en 2009. Depuis 2012, elle est professeure dans le département de sciences sociales de l'École d'administration publique de Duisbourg.

Mechanisms of Inclusion and Exclusion: German Choral Culture in the United States (1848-1918)

Organised community song can engender and reflect certain social and political processes, offering insight into the composite state of a society. The 19th century stands out in German history through the number of politically motivated songs that developed during this period. After leaving their homeland, German immigrants to America rapidly set up choir groups as a way of maintaining ties to their country of origin. Although choirs, as social circles independent of the Church, were often apolitical, they also quietly represented a political affirmation of identity. The specific choice of songs in itself constituted a political statement. Using case studies from the United States, we will analyse the way in which belonging to (male) choir groups continued to depend on the situation that reigned in the German Confederation, then Empire; and even more, how it indicated a search for direction in the democracy of North America. We will present the processes of inclusion and exclusion created by these choral practices and the lability of these categories.

Sabine Mecking received her doctorate from the University of Münster in 2000, and her accreditation in Modern and Contemporary History from the University of Düsseldorf in 2009. Since 2012, she is a Professor in the Social Sciences Department of the Duisburg School of Public Administration.

Stephan KEYM

Département de musicologie, université de Leipzig, Leipzig, Allemagne.

La programmation des concerts publics était-elle un acte politique? Études sur le répertoire symphonique à Leipzig de 1871 à 1914

Depuis le « cultural turn », les relations entre répertoires musicaux et identités collectives sont devenues un sujet privilégié de la recherche. La préférence pour un certain répertoire est souvent interprétée comme un acte politique, comme une affirmation de sa propre culture. Au XIX^e siècle, cette affirmation culturelle a eu cours en Allemagne où l'on avait tendance à compenser le manque d'État national unifié par une glorification des conquêtes de la « nation culturelle » allemande. Néanmoins, la structure décentralisée et bourgeoise des institutions de concert entravait l'instrumentalisation de leurs programmes à des fins politiques. Dans mon intervention, cette situation complexe sera discutée à l'exemple des concerts symphoniques à Leipzig. Je montrerai comment leur programmation devint l'objet d'une interaction de considérations politiques, goûts esthétiques et réseaux personnels.

Stephan Keym est musicologue, professeur, directeur du projet *Leipzig und die Internationalisierung der Symphonik 1835-1914* à l'université de Leipzig et professeur temporaire à l'université de Hambourg.

Public Concert Programming – A Political Act? Studies on the Symphonic Repertoire in Leipzig from 1871 to 1914

Since the 'cultural turn', the links between musical repertoire and collective identity have become a popular topic in research. Preference for a particular repertoire is often interpreted as a political act, an affirmation of one's culture. In the 19th century, this type of cultural affirmation was widespread in Germany, where there was a tendency to compensate for the lack of a unified national State with a glorification of victories by the German 'cultural nation'. The decentralised, bourgeois structure of concert venues, however, hampered the manipulation of concert programmes for political purposes. This complex situation will here be discussed through the example of symphony concerts in Leipzig. I will show how programming became the crux of interaction between political considerations, aesthetic preferences and personal networks.

Stephan Keym is a Musicologist, Professor and Director of the *Leipzig und die Internationalisierung der Symphonik 1835-1914* project at the University of Leipzig. He is currently a visiting professor at the University of Hamburg.

Christian KADEN

Département de musicologie et études sur les médias, université Humboldt, Berlin, Allemagne.

La sociologie de la musique en RDA sous la dictature politique, malgré la dictature politique

L'ex-République Démocratique Allemande (RDA), avec sa machinerie d'État, était, sans conteste, une dictature politique et idéologique. Rappelons cependant un fait qui demeure souvent ignoré : les activités scientifiques qui y furent menées ont produit des résultats remarquables, et ce non pas à cause de la dictature, mais malgré elle. Le développement de la sociologie de la musique en est, me semble-t-il, un exemple paradigmatique. Durant les années 1970 et 1980 au moins, elle parvint à garder ses distances par rapport aux dogmes marxiste et léniniste. Cette communication se propose de rappeler certaines stratégies scientifiques qui pourraient redevenir utiles dans le futur.

Christian Kaden a étudié la musicologie et l'ethnographie à l'université Humboldt de Berlin, où il a obtenu son doctorat et est devenu professeur en 1993. Il y a également créé la chaire de sociologie de la musique et d'histoire sociale de la musique.

Music Sociology in the GDR: Under Political Dictatorship, Despite Political Dictatorship

The former German Democratic Republic (GDR), with all its state machinery, was unquestionably a political and ideological dictatorship. Often ignored, however, is the fact that scientific activities in East Germany produced remarkable results – not because of the dictatorship, but in spite of it. The development of music sociology is, to my mind, a paradigm of this process. During the 1970s and 1980s at least, it succeeded in keeping the dogmas of Marxism and Leninism at a distance. This paper proposes to review a number of scientific strategies that may once again become useful in the future.

Christian Kaden studied Musicology and Ethnography at the Humboldt University in Berlin, where he also obtained a doctorate and began teaching in 1993. He also created a Chair of Music Sociology and of Social History of Music.

Violeta NIGRO GIUNTA

Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris, France.

Une ville sans sommeil: la musique contemporaine après la transition démocratique en Argentine

Le xx^e siècle en Argentine et en Amérique Latine a été marqué par des coups d'État successifs et des périodes de transition démocratique. La période qui suit immédiatement le retour de la démocratie en 1983 se caractérise par des expériences culturelles très importantes. Toutefois, dans le champ de la musique contemporaine, c'est au cours des années 1990 qu'un changement majeur commence à se mettre en place : de nouvelles institutions sont créées – financées en partie par l'État, en partie par des acteurs privés –, de nouveaux acteurs et de nouvelles œuvres émergent, les commandes d'œuvres abondent, ce qui permet le développement, jusqu'à l'époque actuelle, d'un champ dynamique et riche.

À partir de l'analyse de sources historiques et de périodiques ainsi qu'au travers d'entretiens, cette communication vise à étudier ces transformations et tente de répondre aux questions suivantes : comment ces nouveaux espaces ont-ils été conçus ? Quelle musique était jouée et comment était-elle choisie ? Quelle a été la réception critique et comment a-t-elle interagi avec les pratiques ? À partir de ces questions, nous chercherons à analyser la présence de la musique contemporaine au cours de cette période de reconstruction démocratique.

Violeta Nigro Giunta est doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) sous la direction d'Esteban Buch. Ses recherches portent sur les transformations dans le champ de la musique contemporaine à Buenos Aires des années 1990 à nos jours.

The Sleepless City: New Music After the Democratic Transition in Argentina

The 20th century in Argentina, and other parts of Latin America, was marked by successive *coup d'états* and periods of democratic transition. The period immediately following the return of democracy in 1983 was characterised by major cultural experiments. But it was in the 1990s that a major shift began to take place in new music: new institutions were built (both state-funded and private), new actors emerged and commissions of new works began to build a dynamic and exhilarating sector that has continued to expand until today. From the analysis of periodicals, interviews and historical sources, this paper examines these transformations and addresses the following questions: how were these new spaces designed? What music was played and how was it chosen? What was its critical reception and how did this affect musical practices? Through these questions, we aim to understand the presence of new music in this period of democratic reconstruction.

Violeta Nigro Giunta is a doctoral student at the École des hautes études en sciences sociales (EHESS), supervised by Esteban Buch. Her research focuses on transformations in the field of new music in Buenos Aires from the 1990s until today.

Luis VELASCO PUFLEAU and Monika ŻYLA

Département de musique, université de Salzbourg, Salzbourg, Autriche.

Les festivals de musique contemporaine européens sont-ils des institutions démocratiques? Perspectives comparatives sur la France, la Pologne et l'Autriche de 1980 à aujourd'hui

Notre communication se propose d'analyser la façon dont les régimes politiques se rapportent aux festivals de musique contemporaine dans trois contextes européens : le festival *Automne de Varsovie*, le *Festival d'automne à Paris*, et le *Wien Modern* (festival de musique moderne de Vienne). À partir d'une analyse comparative des discours tenus par les festivals, d'archives, d'interviews avec des directeurs de festival et d'observations de terrain, nous nous proposons d'explorer les différents schémas qui se dessinent concernant la manière dont chaque festival se rapporte à la politique du pays dans lequel il a lieu. À travers ces exemples, nous examinerons comment les festivals de nouvelle musique constituent et en même temps déconstruisent l'espace public pour obtenir le consensus dans une Europe démocratique et pluraliste. En mettant à jour les contradictions sous-jacentes à la programmation et à la direction des festivals de nouvelle musique, notre présentation tentera d'approfondir notre compréhension des relations complexes et conflictuelles entre les régimes politiques et les institutions, relations qui définissent certains modes de circulation de la musique contemporaine.

Luis Velasco Pufleau est chercheur post-doctoral à l'université de Salzbourg, et mène ses recherches au sein du projet international du *Fonds zur wissenschaftlichen Forschung* (FWF/Fonds pour la recherche scientifique), « New Music Festivals as Agorai ».

Monika Żyła est doctorante à l'université de Salzbourg. Elle est chercheuse associée au projet international du *Fonds zur wissenschaftlichen Forschung* (FWF/Fonds pour la recherche scientifique), « New Music Festivals as Agorai ».

European New Music Festivals as Democratic Institutions? Comparative Perspectives on France, Poland, and Austria from 1980 until Today

Our papers analyse how political regimes relate to new music festivals in three European contexts: *Warsaw Autumn* (Poland), *Festival d'Automne à Paris* (France), and *Wien Modern* (Austria). Through a comparative analysis of festival discourse, archival materials, festival director interviews and fieldwork, we explore the patterns that connect each festival to the politics of the country in which it takes place. Through these examples, we examine how new music festivals constitute and at the same time, deconstruct public spaces to gain consensus in a democratic, politically pluralistic Europe. By exposing the underlying contradictions in the programming and leadership of new music festivals, our presentations attempt to deepen our understanding of the complex and conflicting relationships between political regimes and institutions – relationships that to some extent determine how new music is circulated.

Luis Velasco Pufleau is a postdoctoral researcher at the University of Salzburg, working at the *Fonds zur wissenschaftlichen Forschung* (FWF/the Austrian Science Fund) on the international research project 'New Music Festivals as Agorai'.

Monika Żyła is a PhD candidate at the University of Salzburg. She works as a research fellow at the *Fonds zur wissenschaftlichen Forschung* (FWF/the Austrian Science Fund) on the international research project 'New Music Festivals as Agorai'.

Camille MOREDDU

Histoire des arts et des représentations (HAR), université Paris-Ouest Nanterre La Défense, Nanterre, France.

L'Unité Musique de la Resettlement Administration (1935-1937): la construction politique de la folk music américaine comme composante du New Deal

Cette présentation portera sur l'histoire d'un programme musical créé durant la Grande Dépression dans le cadre d'une agence fédérale chargée de reloger les paysans et les ouvriers au chômage dans des villages communautaires planifiés par le gouvernement. Sous la direction du compositeur, musicologue et militant Charles Seeger, l'Unité Musique de la *Resettlement Administration* lance divers programmes (notamment des cours de musique et la publication de feuilles de chant) visant à réinjecter dans la vie des travailleurs déracinés une culture musicale folk supposément idiomatique et à même d'insuffler des idéaux démocratiques et coopératifs dans les communautés. Le caractère radical et pionnier de l'usage de la folk music comme d'une « arme sociale », ainsi que la grande valeur historique des enregistrements de terrain réalisés par Seeger et son équipe, ne doivent cependant pas conduire à ignorer les dimensions paternalistes et essentialistes de cette entreprise.

Camille Moreddu est doctorante à l'université de Nanterre et banjoïste. Elle rédige actuellement une thèse sur l'histoire des collectes de folk music aux États-Unis des années 1890 aux années 1930.

The Resettlement Administration's Music Unit (1935-1937): The Political Construction of American Folk Music in the New Deal Era

This talk will explore the history of a music programme created during the Great Depression under a New Deal federal agency responsible for relocating farmers and unemployed workers to government-planned communities. Under the leadership of Charles Seeger – a composer, musicologist, and left-wing activist – the Resettlement Administration's Music Unit set up various programmes (notably music lessons and publication of song sheets). The idea was to reinject a supposedly idiomatic folk music culture into the lives of uprooted workers as a way of instilling cooperative and democratic ideals within the communities. Despite Seeger's radical and pioneering idea of using folk music as a 'social weapon', and the great historical value of the field recordings he and his team gathered, his endeavour also suffered from paternalist and essentialist biases that cannot be ignored.

Camille Moreddu is a PhD student at the University of Nanterre and a banjo player. She is currently writing a thesis on the history of folk music collection in the United-States from the 1890s to the 1930s.

Armelle GAULIER

Les Afriques dans le monde (LAM), Institut d'études politiques, Bordeaux, France.

Le groupe Zebda: trajectoire d'une professionnalisation

Créé en 1989 par le ministre de la Culture Jack Lang, le « Plan Rock » a pour objectif de favoriser l'accessibilité à la culture pour tous. Avec le FAIR – Fonds d'Aide à l'Initiative Rock – il propose un accompagnement et un soutien financier pour un public cible : les jeunes des quartiers d'habitat social. Composé de Français issus de l'immigration maghrébine postcoloniale et des immigrations espagnoles et italiennes du xx^e siècle en Midi-Pyrénées, le groupe Zebda est repéré début 1990 grâce au « Plan Rock ». Pour le ministère de la Culture et de la Communication, il est l'exemple d'une professionnalisation réussie et la « bonne » illustration d'un métissage à la française. En revenant sur le parcours du groupe, je montrerai en quoi il se démarque de cette étiquette de « groupe du quartier qui a réussi ». Puis, en utilisant l'analyse musicale, j'évoquerai le contre-dispositif zebdien de participation citoyenne ou « comment s'affirmer en tant que sujet politique autonome ».

Armelle Gaulier est docteure en science politique, chercheuse associée au laboratoire Les Afriques dans le monde (LAM) de Bordeaux. Ses recherches portent sur les pratiques musicales, les expériences de citoyenneté et l'immigration.

The Zebda Band: the Story of a Professionalisation

The 'Plan Rock' programme was created in 1989 by Culture Minister Jack Lang to promote access to the culture for the general public. Through the FAIR fund (*Fonds d'Aide à l'Initiative Rock*), it provided coaching and financial support to a specific target group: young people from social housing districts. The Zebda band, composed of French citizens from postcolonial North African immigration and 20th century Spanish and Italian immigration in the Midi-Pyrénées region, rose to fame in the early 1990s thanks to this programme. For the Ministry of Culture and Communication, it was a successful example of professionalisation and the 'proper' illustration of a French-style melding of cultures. By examining the band's career, I will demonstrate how it cannot simply be labelled 'the neighbourhood band that made it'. Using musical analysis, I will discuss the Zebdian counterplan of civic engagement or 'how to assert oneself as an autonomous political subject'.

Armelle Gaulier is a PhD candidate in Political Science and Associate Researcher at the Bordeaux laboratory Les Afriques dans le monde (LAM). Her research focuses on musical practices and the citizen and immigration experiences.

Marié ABE

Département de musicologie et d'ethnomusicologie, université de Boston, Boston, États-Unis.

Les résonances du silence : pratiques sonores de lutte contre le pouvoir nucléaire dans le Japon d'après Fukushima

Le 11 avril 2011, un mois après le séisme ravageur, le tsunami et la catastrophe nucléaire qui ont touché le nord-est du Japon, une manifestation anti-nucléaire d'une envergure et d'une diversité sans précédents s'est emparé des rues de Tokyo, guidée par le son puissant du *chindon-ya*, pratique musicale publicitaire de rue. Le silence requis socialement, nommé *jishuku*, interdiction informelle de toute pratique sonore ou de tout spectacle dans l'espace public au nom du deuil national, contrastait fortement avec la présence vibrante du *chindon-ya*. Cette communication se propose d'explorer les tensions entre le silence du *jishuku* et les sonorités des protestations de rue pour envisager la manière dont le *chindon-ya* s'est politisé lors de la récente participation politique de masse au Japon. J'émetts l'hypothèse que les sons du *chindon-ya* constituent des armes politiques nouvelles de premier plan rendant possible un mouvement d'assise plus large allant vers « une politique de la survie », et au-delà, selon l'expression de l'anthropologue Marc Abélés, dans le Japon d'après Fukushima. Ce faisant, cette communication entend démontrer comment l'attention ethnographique portée aux particularités d'une pratique sonore nous permet de percevoir la finesse des textures politiques d'une société civile.

Marié Abe est professeure assistante dans le département de musique et d'ethnomusicologie de l'université de Boston. Elle est docteure en ethnomusicologie de l'université de Berkeley, et prépare actuellement une monographie sur le *chindon-ya*, une pratique musicale publicitaire live au Japon.

Resonances of Silence: Sounding against Nuclear Power in Post-Fukushima Japan

On April 11th, 2011, one month after the devastating earthquake, tsunami, and subsequent nuclear crises in northeast Japan, an anti-nuclear power demonstration of unprecedented size and diversity took over the streets of Tokyo. Leading the protest was the raucous sound of *chindon-ya*: a practice of musical street advertising. In stark contrast to the vibrant presence of *chindon-ya* was the socially mandated silence of *jishuku*, an informal ban on sound and performance in public space in the name of national mourning. This paper explores the tension between the silence of *jishuku* and the sounds of street protests to investigate how *chindon-ya* has become politicised in the recent mass political participation in Japan. I suggest that *chindon-ya* sounds are foregrounding new agonistic political possibilities enabling a broader-based movement towards, and beyond, what anthropologist Marc Abélés calls 'the politics of survival' in post-Fukushima Japan. By doing so, this paper demonstrates how ethnographic attention to the cultural particularities of a sonic practice enables us to listen to the fine-grained, political textures of a civic society.

Marié Abe is Assistant Professor of Music and Ethnomusicology at Boston University. She holds a PhD in Ethnomusicology from the University of California-Berkeley, and is currently completing a monograph on *chindon-ya*, a practice of live musical street advertising in Japan.

Srđan ATANASOVSKI

Institut de musicologie de l'Académie serbe des sciences et des arts (SASA), Belgrade, Serbie.

Vers la vita democratica : paysages sonores urbains et ruptures de subjectivité

À travers l'exploration du paysage sonore urbain de Belgrade, j'analyserai la vie quotidienne et je traiterai des événements spécifiques ayant provoqué des ruptures de subjectivité : la *Gay Pride* de Belgrade en 2014 et la parade militaire d'octobre 2014. La *Gay Pride* a provoqué un conflit sonore entre la foule, les organisateurs, l'appareil d'État et l'Église orthodoxe serbe. La parade militaire, qui s'est tenue seulement dix-neuf jours plus tard, a réactivé la problématique des droits sur l'espace sonore public ; devant subir les répétitions préparatoires aux défilés militaires aériens, les citoyens ont protesté. À travers ces exemples, j'analyserai comment un sujet en tant que « corps résilient » peut agir dans la sphère des politiques sonores et ouvrir des voies de dissension et d'opposition. Une importance particulière sera accordée au clivage sonore « public-privé » comme étant l'une des frontières les plus fondamentales structurant la vie urbaine, ainsi qu'un enjeu central de la *vita democratica*.

Srđan Atanasovski est docteur en musicologie et chercheur associé à l'Institut de musicologie de l'Académie serbe des sciences à Belgrade. Ses recherches portent principalement sur la théorie des affects, les paysages sonores ainsi que sur les nationalismes religieux.

Towards vita democratica: Urban Soundscapes and the Ruptures of Subjectivity

Through an exploration of the urban soundscape of Belgrade, I will analyse everyday life and discuss specific events that have provoked ruptures of subjectivity: the Belgrade 2014 *Gay Pride* and October 2014 military parade. The *Gay Pride* was at the source of a sonic conflict between the crowd, the organisers, the state apparatus and the Serbian Orthodox Church. The military parade, held just nineteen days later, re-opened the issue of the appropriation of rights over the public sonic space, as citizens protested against military aircraft performance rehearsals. Using these case studies, I will analyse how a subject as a 'resilient body' can exercise agency in the sphere of sonic politics and open avenues of dissent and opposition. Particular importance will be given to the sonic 'public-private' divide as one of the most fundamental boundaries structuring city life, and a central challenge of *vita democratica*.

Srđan Atanasovski (PhD in musicology) is affiliated with the Institute of Musicology at the Serbian Academy of Sciences in Belgrade. His research focuses on affect theory, soundscape and religious nationalism.

Cécile NAVARRO

Institut de sciences sociales des religions contemporaines (ISSRC), université de Lausanne (UNIL), Lausanne, Suisse.

« What makes Hip Hop in Senegal so political? » : représenter le rap sénégalais à l'étranger, entre pragmatisme et authenticité

Depuis la participation de rappeurs à la première alternance démocratique du pays, le rap sénégalais est connu pour son contenu politique. L'action militante du mouvement « Y'en a marre » pour empêcher la candidature d'Abdoulaye Wade à un troisième mandat en est un exemple récent. Un terrain auprès d'artistes de rap au Sénégal a révélé l'existence d'opinions contradictoires sur les liens entre musique et action politique, notamment au travers des relations entre rappeurs, pouvoirs politiques et institutions internationales. Ce débat sera abordé à travers la description d'un événement particulier, se manifestant par la venue de rappeurs sénégalais en Allemagne, grâce à l'aide financière d'institutions soucieuses d'intégrer cette venue dans leur promotion de la démocratie en Afrique. S'y fait jour le pragmatisme des artistes et des organisateurs, conscients des enjeux, naviguant entre promotion d'une action authentique et volonté de maintenir des soutiens institutionnels et sources d'aides financières futures.

Diplômée en anthropologie des migrations, Cécile Navarro est doctorante auprès de l'Institut de sciences sociales des religions contemporaines (ISSRC) à l'université de Lausanne (UNIL) et s'intéresse aux pratiques transnationales d'artistes de rap Sénégalais entre le Sénégal, l'Europe et les États-Unis.

‘What makes Hip Hop in Senegal so Political?’: Representing Senegalese Rap Music Abroad - Between Pragmatism and Authenticity

Since rappers got involved in the country's first democratic power change, Senegalese rap has become known for its political content. The activism of the *Y'en-a-marre* [Fed Up] movement that blocked Abdoulaye Wade's candidacy to a third term is one recent example. Fieldwork with rap artists in Senegal has revealed the existence of contradictory opinions on the connections between music and political action, particularly with regards to the relationships between rappers, political powers and international institutions. This issue will be examined through the lens of a particular event: the touring of Senegalese rappers in Germany. The event was made possible through funding from institutions that hope to use the tour in their promotion of democracy in Africa. The pragmatism of the artists and organisers here becomes apparent. Aware of the stakes, they navigate between the promotion of an authentic action and the desire to maintain institutional aid and sources of future financial support.

A graduate in the Anthropology of Migration, Cécile Navarro is a PhD student at the Institute for Social Sciences of Contemporary Religions (ISSRC) at Lausanne University (UNIL). Her research focuses on transnational practices of Senegalese rap artists between Senegal, Europe and the United States.

Anaïs POURROUQUET

Institut des mondes africains (IMAF), École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris, France.

La musique d'une France qui se « métisse » : genèse politique de l'essor des « musiques africaines » en France

La présente communication interroge la manière dont le parti socialiste, après l'élection de François Mitterrand en 1981, utilisa les « musiques africaines » pour promouvoir une France qui se « métisse », selon la formule de Jack Lang, alors ministre de la Culture en poste, dans la préface d'un ouvrage sur « les musiciens du beat africain » (Lang, 1993). Il s'agit de mettre en lumière la manière dont la musique fut utilisée comme un moyen de transformer les représentations du monde social (Stokes, 1997). L'analyse des discours de Jack Lang ainsi que l'étude des parcours de vie des pionniers des « musiques africaines » en France permettront de saisir les enjeux du multiculturalisme, entendu comme politique de reconnaissance et de renforcement des minorités fondée sur la culture et la race (Amselle, 2011).

Anaïs Pourrouquet est doctorante en anthropologie sociale à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ses recherches interrogent la relation entre l'ethnologie, le pouvoir étatique et le culturalisme musical.

Music in an Increasingly Multiracial France: Political birth of an 'African music' boom in France

This talk examines how, after the election of François Mitterrand in 1981, the Socialist Party used 'African music' to promote the idea of 'an increasingly multiracial' France, to quote Jack Lang, then Minister of Culture, in his preface to a work on 'African beat musicians' (Lang, 1993). It will become clear that music was used to transform representations of the social world (Stokes, 1997). An analysis of Lang's speeches and of the lives of the pioneers of 'African music' in France will showcase the stakes involved in multiculturalism, a term that represented a culture- and race-based policy for the recognition and promotion of minorities (Amselle, 2011).

Anaïs Pourrouquet is a PhD student in Social Anthropology at the École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Her research examines the relationship between ethnology, state power and musical culturalism.

PHILHARMONIE DE PARIS

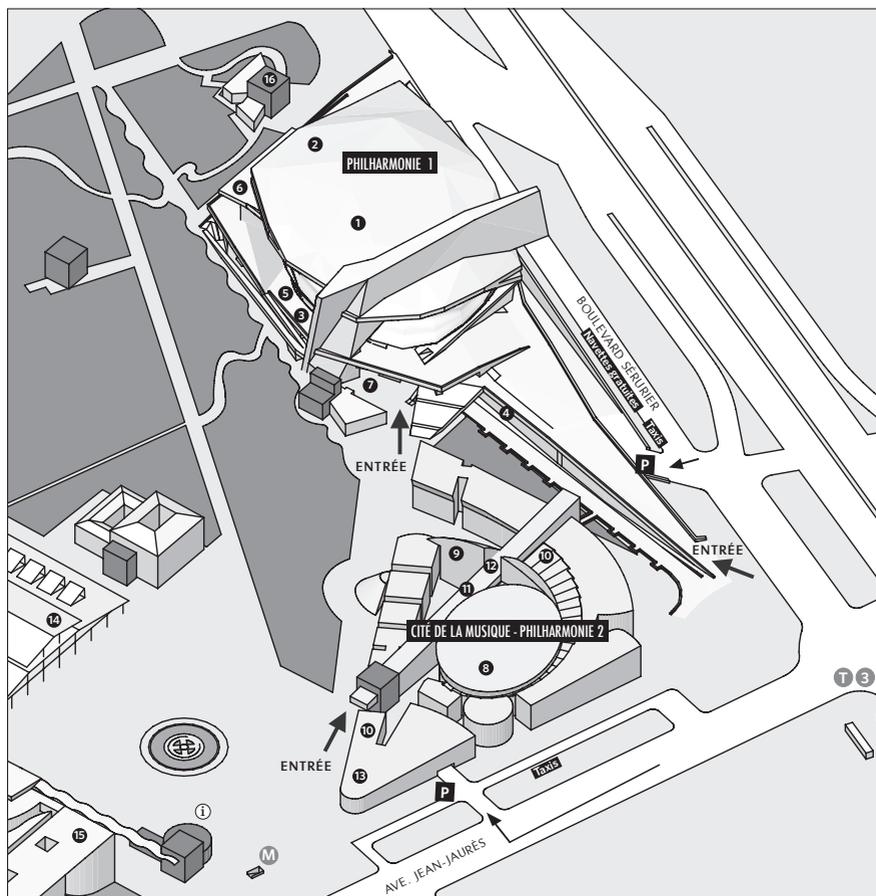
01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



PHILHARMONIE 1

- 1 GRANDE SALLE
- 2 SALLES DE RÉPÉTITION
- 3 SALLE DE CONFÉRENCE
- 4 ESPACES ÉDUCATIFS
- 5 ESPACE D'EXPOSITION TEMPORAIRE
- 6 RESTAURANT PANORAMIQUE
- 7 BAR/CAFÉTERIA

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2

- 8 SALLE DES CONCERTS
- 9 MUSEE DE LA MUSIQUE
- 10 AMPHITHÉÂTRE
- 10 ESPACES ÉDUCATIFS
- 11 MÉDIATHÈQUE
- 12 LIBRAIRIE-BOUTIQUE
- 13 CAFÉ DES CONCERTS

- 14 GRANDE HALLÉ DE LA VILLETTE
- 15 CONSERVATOIRE DE PARIS
- 16 TRABENDO